

Quelques gouttes d'une de ses cultures pures injectées à un lapin le tuait en trente-six heures. Talamon parvint dans le laboratoire de M. le Pr G. Sée à reproduire chez le lapin la pneumonie par injections de cultures pures du microbe de la salive de Pasteur et nomma ce dernier : *Microbe lancéolé de la pneumonie*. On lui a encore donné le nom de microbe de Fränckel et Gamaleïa qui en fit l'étude la plus complète l'appelle : *Streptococcus salivarius Pasteuri*.

Ce microbe donc, isolé et cultivé par Pasteur, fut reconnu pathogène de la pneumonie par Talamon et Fränckel en fit deux ans plus tard une étude sérieuse Weichselbaum le recherchant chez les pneumoniques le trouva 20 fois sur 30. Netter en France et Sternberg aux Etats-Unis le rencontrèrent plus souvent encore ; enfin Gamaleïa dans son récent travail sur le microbe lancéolé affirme qu'il ne fait jamais défaut dans la pneumonie.

Le microbe de Fränckel apparaît à un fort grossissement sous la forme d'éléments losangiques plus ou moins réguliers et présentant à leur intérieur, après avoir subi l'action des couleurs d'aniline, des points très fortement colorés. Ces éléments isolés ou au nombre de deux plus ou moins séparés sont toujours encapsulés. Dans les cultures les microbes lancéolés forment de véritables chaînettes.

On observe souvent, soit au milieu de ces chaînettes, soit à une extrémité un élément beaucoup plus volumineux que les autres ; ces gros éléments atteignent 2 m. de longueur sur 1 m. de largeur, tandis que les petits varient entre 0 m. 4 et 0 m. 5 La coloration de cet organisme est facile avec toutes les substances d'aniline. La méthode de Gram donne surtout de bons résultats. Le microbe lancéolé ne se développe bien qu'entre 20° et 30° de température. Portées à 40°, ses cultures s'atténuent. On ne peut l'ensemencer sur la gélatine, qu'il liquéfie à 22° ; sur l'agar-agar, il forme des colonies petites, circulaires, grisâtres tout d'abord d'un demi-millimètre à 1 millimètre de diamètre. Elles sont très lentes à se développer et finissent par prendre l'aspect caractéristique d'une gouttelette de rosée.

Les propriétés du microbe de Fränckel sont presque toutes opposées à celles du pneumocoque de Friedlander. Il ne donne pas de culture par ensemencement sur pomme de terre. Il est très pathogène pour les souris, qu'il tue en vingt-quatre heures, et à l'opposé du pneumocoque il cause des infections chez le lapin tout en étant inoffensif pour le cobaye.

Par des inoculations successives au lapin, on augmente sa virulence ; et des liquides pathologiques provenant d'un lapin inoculé amènent, après injection, la mort d'un second sujet en cinq ou dix heures. Son action pathogène n'a pas du reste la même violence pour